

Rep. Coman

Siem-Reap, le 1er Juin 1912.

Le Conservateur des Monuments du groupe d'Angkor  
à Monsieur le Directeur de l'Ecole française d'Extrême-Orient

Monsieur le Directeur,

Vous me demandez dans votre lettre du 25 avril dernier, de vous adresser un rapport sur l'état actuel des travaux d'Angkor par comparaison avec l'état où ils se trouvaient au moment de mon départ, c'est-à-dire à la fin de Février 1911. Il est évident que seul Angkor Thom peut être ici en cause, Angkor-Vat ayant été suffisamment dégagé pour ne demander plus qu'un très léger entretien.

*100 6 1912  
Monsieur le Directeur  
à Siem Reap*

**CIRCULATION.**- A la date du 28 février 1911, les travaux d'Angkor-Thom intéressaient le Bayon et l'avenue qui traverse la ville du Sud au Nord. Cette avenue était empierrée jusqu'au milieu de la courbe qui longe l'angle N.O. du Bayon, remblayée de terre jusqu'au début de la grande place et seulement jalonnée sur tout le reste de son parcours, c'est-à-dire dans sa traversée de la place et de la partie septentrionale d'Angkor thom.- Depuis, son remblai a été terminé mais l'empièrrement s'est arrêté à peu près où je l'avais laissé. Il paraît que l'Administration se charge, ou se chargera, de terminer les routes commencées par nous et, en effet, j'ai constaté que l'avenue du Sud avait été reprise sur une longueur de 600 mètres, rechargée d'un peu de pierre raclée. C'est peu et nous devons espérer plus de rapidité dans un avenir prochain.

Pour en finir de suite avec la question des voies de communication, ou mieux de circulation dans Angkor-Thom, je vous dirai qu'au moment de mon retour les coolies començaient le

*Bayon Comm*

remblai d'une petite route reliant l'avenue Nord au groupe du Prah-Pithu et terminant le remblai d'une autre route établie entre la voie publique et la terrasse orientale du Bayon. Le premier de ces chemins ~~est~~ à l'heure actuelle terminé en tant que remblai et le second reçoit son empierrement. J'ai cru devoir faire achever ce travail urgent sans attendre le bon plaisir de l'administration dont le rôle me paraît assez mal défini.

BAYON.- Au moment de mon départ le Bayon commençait à être dégagé. Vous avez vu vous-même en quoi consistait cette besogne: il s'agissait d'enlever toutes les pierres qui se trouvaient autour du soubassement et de les transporter à quelque distance. Trois faces étaient devenues libres; M. de Macquenem a terminé la quatrième. Il a aussi débroussaillé la terrasse d'accès qui précède à l'Est le porche principal du temple.....

Pour remettre la terrasse en bon état j'aurai à exécuter, sur ce point, une besogne considérable qui consiste à désosser le tout pour sortir les racines, nettoyer les pierres et les remettre en place.

En ce qui concerne le dégagement du Bayon proprement dit: enlèvement des terres qui encombraient les cours, les galeries et la terrasse supérieure; dessouchement des innombrables racines; transport dans les coins de toutes les pierres qui bouchent les passages...etc, rien n'a été fait. Pourtant notre programme, si vous vous en souvenez, insistait sur la nécessité de mettre immédiatement le Bayon à l'abri d'une ruine plus complète, et par un nettoyage méthodique et par l'installation d'étais partout où besoin s'en fait sentir.- Avez-vous donné des ordres pour surseoir à cette besogne? C'est probable. J'en suis du reste très heureux pour que le Bayon

*J'ai vu par  
en l'homme  
5 cm etc infam  
HP.*

m'intéresse énormément et je ne tarderai pas à y mettre une forte équipe qui, au moyen du Decauville, viendra à bout, en quelques mois, d'une besogne que nous ne devons pas retarder davantage. J'essaierai même de dégager le porche oriental du Rayon, son entrée normale, des énormes blocs, linteaux et frontons tombés, qui l'obstruent au point d'interdire absolument le passage. La réussite est incertaine, car il ne s'agit pas de faire tomber les piliers encore debout sous prétexte de dégager l'entrée, mais on peut toujours essayer prudemment.

RAPHUON.- Le Raphuon, non plus, n'a pas été touché. On y travaille maintenant depuis 15 jours et, pour aller plus vite, j'ai installé dans ce temple deux équipes de vingt hommes chacune: l'une s'occupe de la partie supérieure, l'autre démasque les bas-reliefs de la deuxième galerie. Grande affaire qui demande les plus grandes précautions à cause de l'étroitesse excessive de la cour du 2<sup>e</sup> étage et de la dimension des blocs à déloger et déplacer. Ici, le point essentiel dans le maniement des pierres est de ne pas abîmer les bas-reliefs que personne ne connaissait et qui sont de premier ordre. Quand les deux étages supérieurs <sup>ou</sup> sont débarrassés, nous nous occuperons du premier gradin. Cela marche bien pour l'instant et croyez que le chômage n'est pas à craindre.

TERRASSE DES ELEPHANTS.- M. de Mecquenem a débroussaillé complètement la terrasse des éléphants qui a, comme vous le savez, plus de 300 m. de longueur. Tous les arbustes ont été coupés et le pied de la terrasse a repris son niveau normal, ce qui permet de voir l'ensemble magnifique des cinq perrons et des deux ailes. Il y a donc en sur ce point un gros travail d'accompli et qui n'a pas coûté moins de dix mille piastres. Cependant, entendons-nous, ce n'est encore qu'une préparation: pas un brin de racines cramponnées dans les pierres, pas un

centimètre cube de terres qui garnissent les joints n'ont été enlevés. Ce qui reste à faire est donc beaucoup plus important que ce qui est fait et il ne faudra pas tarder à s'en occuper sous peine de voir la brousse repousser bientôt avec plus de vigueur. Des rejets partent déjà. Or, nous avons 7000\$ par an.

*allé*  
PHIMEANACAS.- Quelques abris ont été faits également dans l'enclos du Phimeanacas, mais comme les souches n'ont pas été arrachées toutes cette brousse reviendra aux premières pluies.

J'ai trouvé une équipe de quelques hommes en train de rendre au jour les murs sculptés qui dominent, sur trois côtés, le bassin. Ce dégagement en était à ses débuts lorsque je suis arrivé à Angkor et, ~~mais~~ bien entendu, je le ferai poursuivre jusqu'au jour où les pluies trop abondantes rempliront le creux et chasseront les ouvriers. On s'y remettra l'année prochaine.- En même temps j'ai fait exécuter une fouille à l'opposé des bas-reliefs, c'est-à-dire dans les parties Nord du bassin et en voici le résultat: 1° Treize gradins de 0.50 de hauteur sont à découvert, ce qui nous donne déjà une profondeur de plus de 7 mètres, et le creusement ne paraît pas devoir s'arrêter là.- 2°. Le bassin du Phimeanacas, peut-être le plus beau que les Cambodgiens aient jamais construit a été remblayé. A quelle époque et pour quel motif? Vous pensez bien que personne n'en saura jamais rien. Mais ce remblai a été fait et nous devons écarter l'idée d'un comblement par les apports du vent, surtout dans un endroit aussi bien abrité. Jamais, en effet, les poussières, même au cours de plusieurs milliers d'années, n'arrivaient à remplir d'une façon aussi égale, juste au niveau de la margelle, un trou d'une pareille profondeur et d'une telle dimension: 100 x

40 x 7.50 ou plus. Au surplus, la fouille a fait sortir des quantités de tuiles, de pierres de débris de poterie qui prouvent notoirement que tout ce qui traînait dans le voisinage a contribué au remblai.- mais ce n'est pas tout. Nous avons trouvé à 6m. de profondeur, exactement, dans une poche de vase molle qui s'était formée l', une colonnette en bois tournée et une traverse de fenêtre. Ces deux vestiges sont en bon état et complets bien qu'ils paraissent avoir subi un commencement d'incendie. Leur état de conservation tient à ce que la vase est sans égale pour conserver les bois. Cette double trouvaille apporte des éléments nouveaux permettant autre chose que des hypothèses au sujet des habitations particulières et je l'ai mis immédiatement à l'abri, chez moi, en attendant que nous ayons un local où seront réunies toutes les pièces intéressantes.

A propos du bassin du Phimeanacas, permettez-moi de vous dire qu'il faudra le déblayer un jour. Ce sera long, très long, mais le jeu vaudra la chandelle. Il vous semblera sans doute utile de rendre à cette partie d'Angkor Thom son aspect primitif et nous aurons quelques chances de trouver dans les fouilles d'autres colonnettes, d'autres traverses ou des pièces nouvelles.

TERRASSE DU ROI LEPREUX.- M. de Macquenem a dégagé le pied de cette terrasse en employant la terre au remblai de la chaussée Nord. Là encore nous aurons beaucoup à faire pour l'extraction des racines qui disjoignent les pierres.

PRAH PALILAY ET TEP PRANAM.- Ont été débroussaillés, dans les mêmes conditions d'isolement pendant mon absence.

PRAH PITHU.- Un travail très utile a été exécuté par M. de Mecquenem autour du groupe du Prah-Pithu que l'on peut voir à l'heure actuelle dans ses détails. Toutes les ronces et tous les arbustes ont été coupés mais rien n'a été dessouché et la brousse reviendra sous peu, si l'on n'y veille pas.

TOURS ET MAGASINS.- La première fois que j'ai fait du débroussaillage dans Angkor-Thom, je ne m'avisais pas de m'attaquer aux tours et aux magasins. Le terrain a été rasé, comme vient de le raser M. de Mecquenem, et un an plus tard tout avait repoussé avec plus de force qu'auparavant. Il faut dessoucher, enlever jusqu'aux moindres racines ou, autrement, on perd son temps. Une expérience de quatre ans me permet de l'affirmer.

*Absolument inutile*

SALA D'ANGKOR-THOM.- M. de Mecquenem a très bien restauré l'ancien logement des Louzes. Les visiteurs trouveront maintenant dans A.-thom un endroit pour se reposer.

PAGODE BOUDDHIQUE.- J'ai trouvé des ouvriers occupés à refaire la toiture de la pagode qui se trouve en face du Bayon -au Nord- à côté de la Sala. Ce travail continue et sera terminé dans un mois.

CREDITS DIVERS. Situation au 1er Juin:

E.F.d'E.-O. ou plutôt Protectorat du Cambodge

	Crédit ouvert	Sommes dépensées	Reste pour l'année.
	7000\$ .00	3287\$ .00	3713\$ .00
Sté d'Angkor P. Penh.....			0\$ .89
do Paris.....			275\$ .51
Commission archéologique.....			437\$ .33
Total à dépenser.....			<u>4426\$ .73</u>

Dieu, que c'est maigre!

J. Connally.